

## Du meurtre au Christ



Lecture : Actes 9:1-18.

L'homme qui nous est présenté dans ce texte est un homme forgé par la religion dans laquelle il a baigné depuis son enfance.

Cette culture qu'il a reçue a fait de lui un homme « carré », inflexible quant aux exigences de la religion, et n'admettant aucun compromis avec elles. Fidèle à ses idées, fidèle à son clan, fier de ses différences, mais aussi, sûr de sa valeur, sûr que la voie qu'il a choisie de suivre jusqu'au bout est la meilleure, que dis-je, la seule. Il donne l'impression d'être indéracinable dans ses certitudes.

Il est aussi inflexible dans ses décisions. Et ce n'est pas le meurtre d'un homme (Étienne) qui va pouvoir ébranler sa détermination, bien au contraire. Il n'éprouve aucune compassion pour celui qui ne pratique pas ce que la loi exige. Bien au contraire, le sang versé semble le stimuler dans son zèle, le conforter dans son rôle de juge, et de bourreau. On pourrait le comparer à ces hommes qui, de nos jours encore, sont capables de tout, même du pire, pour satisfaire à leur extrémisme religieux ou politique.

Aujourd'hui, alors qu'il fait route vers Damas avec des projets meurtriers, Saul de Tarse va voir sa vie prendre une orientation qu'il était loin de pouvoir envisager. En effet, de manière tout à fait inopinée, il va se trouver face à face avec ce Jésus, contre lequel il lutte si ardemment. En un clin d'œil, Saul se retrouve à terre, projeté par une puissante lumière qui l'aveugle. Ni ses certitudes, ni ses mérites religieux, ni sa naissance, ni son inflexibilité ne peuvent l'aider à rester debout. Ce Jésus qu'il croit mort et enterré se révèle à lui, vivant et dans toute sa puissance, puis témoigne qu'il connaît la vie de Saul, et que rien dans ses projets ne lui est inconnu : « Je suis, moi, Jésus, que tu persécutes » (Actes 9:5).

Pouvez-vous imaginer un instant les sentiments de Saul à cet instant précis ? D'un seul coup, tout ce qui constituait sa raison de vivre, toutes les certitudes sur lesquelles était fondée sa personnalité, tout ce qu'il aimait, tout ce qui transcendait son âme, tout s'effondre. Ses pensées se bousculent. Jésus est donc bien le Messie que les juifs attendaient. Lutter contre ses disciples, c'est lutter contre Lui. Lutter contre Lui s'est s'attaquer à l'Éternel, le Tout Puissant.\*

Saul est sans forces, et aveugle. On doit le prendre par la main pour le conduire, de peur qu'il ne tombe au fossé. C'est un homme brisé, abattu qui doit maintenant obéir à la voix céleste : « Entre dans la ville, et là, on te dira ce que tu dois faire » (Actes 9:6). Aucune précision ne lui est donnée sur le délai d'attente qu'il va devoir supporter. Il n'en demande aucune, et se contente d'obéir. À Damas, Saul devra attendre trois jours pendant lesquels il n'acceptera aucun aliment. Trois longs jours passés dans le noir. Trois longs jours pour se morfondre de ses actes passés. Trois longs jours pour repasser dans sa tête cette rencontre surréaliste avec le Messie. Trois longs jours pendant lesquels il ne sait ce qu'il doit espérer. Puis, soudain, quelqu'un entre dans sa chambre, le prend par la main, le fait lever, et lui dit « Saul, prend courage, un certain Ananias est là et demande à te voir ».

Saul a perdu toute sa superbe. Je l'imagine, quelque peu inquiet et tremblant. Il est au milieu de la pièce principale

de la maison. Ses amis se sont tu. Ils s'écartent pour laisser la place à l'inconnu mandaté spécialement par Jésus pour lui apporter le message de son Maître : « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que la vue te soit rendue et que tu sois rempli du Saint Esprit ». L'effet est fulgurant et immédiat. Des écailles tombent de ses yeux. Tout devient clair dans sa tête. La loi, les prophètes, la venue du Messie, etc. Avant même de penser à se restaurer, il se fait baptiser pour marquer son obéissance et le début d'une nouvelle vie éclairée par la présence du Christ, son rédempteur.

Il y a certainement, dans vos proches ou vos connaissances, un homme, ou une femme, qui refuse avec force, parfois même avec véhémence, d'entendre parler de Jésus, le Fils de Dieu. L'histoire de la conversion de Saul de Tarse a été écrite pour vous servir d'exemple, et vous encourager à prier pour le salut de cette personne.

Priez tous les jours. Priez avec obstination. Priez même si cette personne vous paraît de plus en plus révoltée contre Dieu. Peu importe ce que vous voyez, ce que vous entendez, ce que vous ressentez. Priez. Priez, et priez encore, avec la certitude que Dieu entend votre prière. Priez avec la certitude que Dieu aime passionnément la personne que vous lui présentez. Il n'y a pas de cœur suffisamment fermé pour que l'Esprit ne puisse le toucher et le transformer pour la gloire de Dieu.

Il y a de très nombreuses années, ma mère priait pour mon salut. J'étais un jeune homme accroché à ma religion, et ne souhaitais rien entendre d'autre. Mais ni ma mère, ni Dieu n'avaient abandonné la partie. Un vendredi soir, alors que j'étais entré dans une salle d'évangélisation contre mon gré, l'Esprit de Dieu m'a touché, cloué sur ma chaise. Il a transformé ma façon de voir. Il m'a démontré les erreurs doctrinales auxquelles je croyais, sans que personne n'aborde ces sujets. Je suis sorti de l'endroit abasourdi. L'amour de Jésus avait envahi mon cœur, mes péchés étaient pardonnés. Ce fut pour moi le vrai commencement de ma vie.

Prenez courage. Aucune prière n'est lettre morte pour Dieu. Que ce soit pendant votre vie, ou après, Il accomplira son dessein : sauver l'âme perdue. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (I Timothée 2:4).

[Jean-Michel Roger](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

30 Partages

**Partager par email**

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)